



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

Présentation

Marie-Noëlle Antoine
 Chercheur Indépendant
Isabel Alvarado Gutiérrez
 Universidad de Concepción, Chili

Sur plusieurs continents, et en particulier au Chili, nous avons été témoins en 2019 de mouvements populaires de grande ampleur, dans les rues de différents pays. Ils émergent pour des raisons certes différentes mais qui suivent le même modèle. Des centaines de milliers de citoyens investissent la rue pour manifester à un moment où les urgences sociales dessinent un tissage avec les urgences climatiques et démocratiques. Nous n'avons jamais eu un tel niveau de connaissances, d'experts pour connaître et comprendre notre environnement et nos sociétés. Cependant, nous restons sans mots face à cette situation complexe où il n'existe pas de meilleure solution sinon de moins mauvais aboutissements.

L'année 2020 a elle aussi été riche en événements, cette fois-ci de dimension véritablement planétaire, propres à ébranler un peu plus les ordres établis. Ainsi, la situation que vivent de nombreux pays suite au développement de la pandémie de COVID-19 a fait surgir ou a ravivé des questionnements autour de notre organisation sociétale. Cette pandémie et la *crise* qui l'accompagne ont sans doute accéléré la recherche de *solutions*, tout en révélant avec une cruelle acuité les inégalités sociales et la fragilité, pour ne pas dire les failles, de nos sociétés. Certains appellent par conséquent de leurs vœux la création d'un élan d'innovation et d'imagination sans précédent pour penser *le monde d'après*. Le sentiment d'être au tournant de notre histoire humaine, sociale, technologique, scientifique et environnementale n'a peut-être jamais été aussi fort.

Les changements, les remises en question, les mutations plus ou moins brusques nous poussent à concevoir des solutions au-delà des anciennes limites, à construire de nouvelles synergies, à imaginer de nouvelles voies d'innovation. Regarder le passé, en faire le bilan sans concessions pour penser l'avenir n'a jamais été aussi impérieux. Ce numéro 16 de la revue *Synergies Chili* s'inscrit, à sa modeste mesure, dans cet élan qui cherche à construire l'avenir sur les bases d'une analyse du passé. Dans ce numéro, nous vous proposons plusieurs articles qui parlent d'innovation, d'adaptation, de recherches de solutions. L'humain et le technologique se retrouvent ici au cœur de certaines propositions.

Ce numéro est divisé en deux parties. La première accueille six articles scientifiques venant du Chili et de Colombie mais également du Maroc et de Jordanie. La deuxième partie reçoit le troisième entretien de la revue *Synergies Chili*.

Nous commençons par deux articles venant du Chili. D'abord, **Javier Agüero Águila**, dans *L'itinéraire du pardon : l'aventure d'une sécularisation*, tisse un va-et-vient entre le territoire du pardon biblique et le territoire du pardon politique, en s'inspirant de l'œuvre de Paul Ricoeur. L'auteur démontre qu'au Chili, le manque de justice post-dictatoriale a été comblé par *une rhétorique du pardon et de la réconciliation*. Une sorte de *no man's land* du pardon.

L'article de **Ignacio Salamanca Garay** et **María Graciela Badilla Quintana**, intitulé *Estudio de marcos referenciales de habilidades para el siglo XXI : un modelo eco-sistémico para orientar procesos de innovación educativa*, examine différents cadres de références pour la description des compétences essentielles du citoyen du XXI^e siècle. Ce type de savoir-faire obéit au besoin de satisfaire les défis de la *société de la connaissance* et vise la capacité à résoudre des problématiques contemporaines telles que la croissance de la population et le chômage, la pollution et le réchauffement global, l'utopie numérique et la cyberculture, et d'autres problèmes actuels pour lesquels, ce citoyen du XXI^e siècle devra produire des connaissances nouvelles afin de chercher de nouvelles solutions. Dans leur contribution, les auteurs parviennent à formuler un modèle de référence qui contient cinq critères et vingt-huit compétences, qui devraient faire partie de la formation scolaire des futurs citoyens, dans un contexte régional de l'Amérique latine.

Justement, dans cet espace géographique de l'Amérique latine, nous nous dirigeons vers la Colombie avec deux articles centrés sur la place du français dans ce pays. D'abord, **Claudia Rincón Restrepo**, dans son article intitulé *L'enseignement du français dans l'espace universitaire en Colombie : deux cents ans d'histoire, mais quel avenir ?* retrace l'évolution de la place du français dans les universités publiques colombiennes. Le français, autrefois très présent et bénéficiant d'une image assez flatteuse, est en perte de vitesse face à l'anglais. Devant le risque d'un déclin voire d'une disparition de l'enseignement du français, notamment dans les filières formant de futurs professeurs de langue, de nouvelles pistes se dessinent grâce aux acteurs de terrain actifs dans la mise en place de voies de coopération nationale et internationale.

Nous restons en Colombie avec l'article intitulé *Les représentations sémantiques dans le discours de la didactique des langues* de **Claudia Milena Pérez Guerrero**. Dans cette contribution, l'auteur s'intéresse aux représentations véhiculées dans la formation de futurs enseignants de Français Langue Étrangère en Colombie.

Elle analyse, grâce à la théorie de la sémantique des possibles argumentatifs de Galatanu, les représentations sémantiques mobilisées par les étudiants en didactique du français, lorsqu'ils évoquent les termes *langue*, *culture*, *enseignement*, *apprentissage* et *identité*.

Nous changeons de continent mais nous restons dans le domaine de la Didactique du français. **Nisreen Abu Hanak**, dans son article intitulé *Les nouvelles technologies comme instrument motivationnel pour les étudiants universitaires jordaniens apprenant le français*, nous fait part des résultats d'une recherche menée auprès d'apprenants de français en Jordanie. Cette étude, ayant recueilli les opinions des apprenants, a permis à son auteur d'analyser la place occupée par les nouvelles technologies dans la routine d'apprentissage des apprenants et comment cet usage a pu impacter la motivation à apprendre et, *in fine*, l'apprentissage lui-même.

Le dernier article rend également compte de résultats d'une recherche. Dans *Les emprunts lexicaux de l'arabe marocain au français : étude phonologique*, **Mjid El Garni** décrit comment les systèmes vocaliques et consonantiques des mots empruntés au français sont adaptés pour correspondre à la structure phonologique de l'arabe marocain grâce à une étude basée sur un corpus oral recueilli auprès de marocains natifs.

Ce seizième numéro de *Synergies Chili* se clôt une nouvelle fois par un entretien : celui d'**Alice Rasson**, agent de liaison académique et culturelle envoyée par Wallonie-Bruxelles International (WBI) effectué par **Anne Vangor**. Après avoir rappelé les liens institutionnels forts qui unissent le Chili et la Belgique, Alice Rasson évoque ses différents projets interculturels et académiques et la synergie qui été créée avec les différents partenaires tout au long du Chili. Son travail est la preuve que le Chili est un véritable territoire de rencontres entre différentes cultures, un territoire où la francophonie, dans toute sa diversité, peut s'exprimer.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce seizième numéro de la revue *Synergies Chili* et nous espérons que ce numéro alimentera votre faim de changement, d'innovations et d'ouverture.